Roubaix

Aujourd'hui, dimanche 7 janvier :
Aujourd'hui, sainte Mélanie; demain, saint Lucien.
Soleil: Lever, 7 h. 44; coucher, 16 h. 3.
Lune: Pleine du 11; dernier quartier le 3.
Médecins de service. (A n'appeler qu'en cas d'absence du médecin de la famille): MM. les docteurs Corbeau, 74, rue de Lannoy (Tél.: 248.03) et Vandenbosch, 214, rue Jouffroy (Tél.: 339.30).
Pharmaciens de garde: MM. Verdin, 46, rue de la Vigne; Lhuillier, 1, place de l'Avenir (angle de l'avenue Alfred-Motte et du boulevard de Fourmies).
Anciens Soldats coloniaux: à 10 h. 30, ensemblée trimestrielle, place Sainte-Elisabeth.
Hippodrome-Théâtre: à 14 h. 30: « Mérodiade ».

L'activité du Crédit municipal

Une triste renommée entoure l'établissement de Crédit municipal de Bayonne... Mais, heureusement, il est unique en son genre et, ainsi que nous l'avons déjà souligné, il opérait en marge des autres bureaux.

Il est curieux de noter, en prenant l'exemple du bureau de Roubaix, que la crise n'influe pas, comme on serait tenté de le croire, sur le nombre et l'importance des prêts sur gages ou sur titres.

Il n'est pas dans notre intention d'entrer dans le détail du fonctionnement de ces organismes, mais on sait que les anciens « Monts-de-Piété » se sont moderrisés et qu'à leurs opérations primitives ils ont annexé des services de prêts sur titres qui en font de véritables petites banques.

Les prêts sur gages ne sont pas en augmentation. Pourquoi ? alors que les difficultés du moment pourraient faire croire le contraire. La dure logique répond : parce que bien des pauvres gens savent trop qu'ils ne pourront sans doute jamais se libérer... alors ils préfèrent vendre à quelque brocanteur. D'où il s'ensuit que les ventes officielles du Crédit municipal sont moins suivies par les brocanteurs qui sont littéralement submergés, par ailleurs, d'objets et d'articles de toutes sortes.

Ainsi donc, beaucoup préfèrent vendre à un tiers qu'emprunter chez « ma tante » ou abandonnant des gages dont la multiplicité et la diversité étonne et qu'un beau jour, l'établissement fera vendre à la criée, s'ils ne sont pas dégagés.

Un aspect curieux du Crédit municipal, en ce qui concerne le prêt sur gages, c'est qu'il est considéré comme un véritable vestiaire par des gens qui, sans avoir positivement besoin d'argent, viennent engager le lundi leurs effets du dimanche pour les retirer le samedi... De cette façon, leurs habits sont en sûreté pendant toute la semaine...

On ne peut décrire l'aspect des salles et des étages rue des Longues-Haies où s'entassent les objets les plus hétéroclites de ce musée de la misère... beaucoup de bicyclettes, d'innombrables paquets de vêtements, des instruments de musique, des stocks de tissus dont l'importance pour un seul lot fut de 250.000 francs, etc., etc...

Quant aux bijoux, dont certains volent quelques liasses de billets bleus, une cisimbre de sûreté garde jalousement leur pénible secret...

On a délivré 12.000 « reconnaissances » l'année dernière... Avant-guerre, ce chiffre atteignait 60.000, et il fallait neuf employés là où deux hommes suffisent aujourd'hui. Il est vrai que le coefficient en valeur s'est considérablement accru.

Le mouvement général des fonds, l'année dernière, a été, à l'établissement de notre ville, de près de 20 millions. Il fut, il y a six ans de plus de 25 millions.

Le service de prêts sur titres a délivré 850 reconnaissances, et a en réserve au million et demi de titres ; les prêts sur gages n'atteignent en stock qu'une valeur de 600.000 francs.

M. Poulaise dirige cette organisation dans notre ville.

L'actualité nous incite à parler de l'escroquerie de Bayonne ; mais à vrai dire « ma tante » ne peut souffrir de l'union scandaleuse qu'on lui fit contracter avec l'homme de paille de Stavisky. Elle conserve le même visage qui porte l'empreinte de toutes les misères qu'elle connaît, mais comme toute un visage accueillant...

Halle Flips. - ½ k. Beurre, 10.50; Caféréclame, 7; Gruyère, 6; Salut, 7; Biscuits, 5

LE BAL ANNUEL DU CERCLE MILITAIRE

Samedi soir, au Cercle de l'Industrie, le Cercle militaire a donné sa soirée qui compte parmi les plus brillantes de la saison dans notre ville. Une foule considérable s'est pressée dans les deux salons, du rez-de-chaussée et du premier étage aménagés en salles de danse.

Cette soirée organisée au profit de la Société d'Entr'aide de la Légion d'honneur était présidée par les représentants les plus qualifiés de l'armée et de l'industrie de notre région. D'éclatants uniformes, d'élégantes toilettes mettaient en évidence le caractère de cette réunion rehaussée de la présence de M. le général Pétin, commandant le 1er Corps qu'entouraient le général de division Condé; les généraux de brigade de Metz et Bossu; le lieutenant-colonel Robyn, président du Cercle militaire; le commandant Wibaux; le capitaine Desruelles, secrétaire-général ;le lieutenant Parenty, vice-président du Cercle militaire de Tourcoing; le lieutenant Hottelart, président du Cercle militaire d'Halluin; le commandant Grotard, président du Cercle militaire de Lille; le capitaine Segonne, officier d'ordonnance du général commandant le 1er Corps; M. René Wibaux, président de la Société d'Entr'aide de la Légion d'honneur; MM. Edouard Roussel, sénateur; Eugène Rasson, président élu du Tribunal de Commerce et Mme; Louis Watine, président de la Croix-Rouge et du Cercle de l'Industrie, et Mme; Michaux, président des « Amis de Rouhaix »; Noblet, administrateur du Bureau de Bienfaisance, etc.

Cette soirée qu'animèrent les orchestres dirigés par M. Nys remporta le plus vif succès et se termina très avant dans la nuit. Elle couronna magnifiquement les efforts des membres dévoués du Comité du Cercle militaire.

AUX CHAUSSURES BOUCAU, 5, rue Pierre-Motte, nombreux soldes à des prix dérisoires. 32725d

A l'Association des Anciens Elèves des Frères de Roubaix-Estaimpuis

Une nouvelle qui ne manquera pas de surprendre les membres de l'Amicale est celle de la démission de la présidence, de M. Gaston Vantroys.

Invoquant la charge que lui causaient sa nombreuse famille (huit enfants), et la direction de son entreprise, M. Vantroys avait déjà l'an dernier démissionné de la présidence de l'Union Régionale et n'était resté à la présidence de l'Association d'Estaimpuis que sur le très vive pression du T.C.F. Dominique, visiteur du district, et sous la promesse qu'on lui trouverait un successeur l'année suivante.

C'est au cours de sa dernière réunion que le Comité a accepté la démission de M. Vantroys.

Nommé à la présidence de l'Amicale au lendemain de la guerre, en 1920, M. Vantroys paya sans compter de sa personne en animateur de cette association, amenant le chiffre des membres à plus de 900, et la laissant après ces treize années parmi les plus belles et les plus actives de la région.

Il fut notamment l'instigateur de l'œuvre des bourses pour une élite a, dont le rapide développement marque bien l'utilité. Cette œuvre fut fondée en 1929 dans cette Amicale, et s'est étendue dans les autres associations.

M. Vantroys emporte avec lui les regrets unanimes de tous les membres de l'Association au sein de laquelle il avait acquis beaucoup d'amitiés. Il restera quand même au Comité, auquel il apportera son précieux concours.

Pour lui succéder le Comité a fait appel au dévouement de M. René Duburcq, le sympathique président du « Groupe amical du Lundi » créé l'an dernier à Roubaix.

Nous adressons nos félicitations à M. René Duburcq et nous lui souhaitons une présidence aussi fructueuse que celle de son prédécesseur.

Au cours de sa dernière réunion, le Comité ayant accepté la démission de M. Henri Delaughe, vice-président, a nommé en remplacement M. Paul Cordonnier, du Comité.

RAMONAGE DES CHEMINÉES. — F. BAERT, ramoneur autorisé, avertit sa clientèle qu'il n'a aucun associé, et n'envoie personne de sa part. 10705d

LA RÉUNION GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DES MAITRES ARTISANS

L'Association des maîtres artisans tiendra son assemblée générale le dimanche 28 janvier, à 15 h. 30, dans la salle du « Café Pandore », rue l'auvrée. Tous les maîtres artisans, les artisans, les petits commerçants sont invités à y assister.

Au cours de cette importante réunion, prendront la parole: MM. Leleu, président de la Fédération des artisans du Nord et Alfred Nys, secrétaire du mouvement mutualiste familial de la région du Nord.

Les personnes qui désireraient prendre la parole au cours de cette assemblée, sont invitées à se faire inscrire au moins huit jours auparavant au siège de l'Association, « Café Pandore », rue Pauvrée.

VERHELLE et LEROY, Tailleurs, informent leur fidèle clientèle que, durant tout le mois de janvier, une **remise de 10 %** sera faite sur toute commande. 31

AU FONDS MUNICIPAL DE CHOMAGE

Voici les secours alloués pendant la semaine du 31 décembre 1933 au 6 janvier aux sans-travail roubaisiens: chômeurs à 7 fr., 3.077; chômeurs à 4 fr., 258; conjoints à 4 fr., 855; ascendants à 4 fr., 30; mineurs à 3 fr. 50, 1.773, soit un total de 5.993 personnes pour une somme globale de 22.247 fr. 50.

A cette somme viennent s'ajouter les subventions allouées par la ville aux Caisses syndicales de chômage qui, pour la semaine du 24 au 30 décembre 1933 se sont élevées à 7.440 fr. 51.

UNE DISTINCTION BIEN MÉRITÉE

Nous avons appris avec plaisir que S. Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille, avait décerné la croix de l'Enseignement chrétien à Mlle Georgin, directrice de l'Externat Saint-Martin, 35, rue Pellart.

Cette distinction est bien méritée par les 25 années de dévouement que sa titulaire a consacrées à l'enseignement libre.

Nous nous joignons aux nombreux amis de l'Externat Saint-Martin pour présenter à Mlle Georgin nos vives félicitations.

LA SEMAINE DE RÉCLAME DES COMMERÇANTS DU CENTRE

La semaine de réclame du Centre a débouté hier et on sent déjà la faveur qu'elle rencontre auprès de la clientèle. C'est à juste titre d'ailleurs, car, sa pluie des coupons et des soldes, chaque commerçant n'offre-t-il pas quelques « moutons à cinq pattes », articles de réclame très intéressants et aussi des articles « Prixbas » dont la vente continue toujours avec le plus grand succès.

LES BRISEURS DE GLACES OPÈRENT RUE PIERRE-MOTTE

Au cours de la nuit de vendredi à samedi, des individus — vraisemblablement toujours les mêmes — ont brisé la vitrine de la maison Boucau-Vérecke, marchand de chaussures, rue Pierre-Motte, pour enlever ce qui se trouvait à l'étalage.

C'est vers 2 h. du matin que les voisins furent réveillés par un bruit de vitres brisées. Plusieurs d'entre eux se mirent à leur fenêtre et aperçurent deux individus qui s'enfuyaient vers les halles.

Naturellement, Mme Boucau avait également été réveillée. Elle descendit dans son magasin, et constate que ces individus avaient projeté dans sa vitrine un pavé ne pesant pas moins de 5 kilos! La glace avait volé en éclats et, par l'orifice ainsi obtenu, les briseurs de vitrines avaient enlevé à l'étalage trois paires de souliers valant ensemble 300 fr.

Une plainte a été déposée et la police s'active à rechercher les auteurs de ce genre de vol qui se reproduit maintenant plusieurs fois par semaine.

Une manifestation de sympathie envers M. Jacques Fréval chevalier de la Légion d'honneur

Jeudi soir, dans les bureaux de la maison Fréval, Sibou et fils, à Roubaix, une réunion intime a eu lieu, à l'occasion de la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Jacques Fréval, capitaine de réserve.

M. Montagu, directeur, au nom du personnel félicita le nouveau médaillé qui, dans une improvisation heureuse remercia chaleureusement les ouvriers et employés pour le joli souvenir qui lui était offert.

Le champagne fut sablé et cette soirée intime se termina dans la plus franche gaîté.

A l'Amicale-Photo

Vendredi soir, l'actif groupement d'amateurs photographes, donnait en son local spécialement aménagé, une de ces belles soirées que son comité s'entend si bien à organiser.

M. Vigneron, remplaçant M. Fauvarque, atteint récemment dans ses affections les plus chères, présenta en termes élogieux l'excellent conférencier qu'est M. Bertrand. Celui-ci, qu'on avait déjà entendu les années précédentes, s'est montré une fois de plus orateur captivant. Les nombreux clichés qu'il fit projeter, sont bien les plus jolis qui soient et certaines vues prises dans des conditions tout à fait extraordinaires, apparurent comme de véritables acrobaties photographiques, soulevant à maintes reprises les applaudissements nuanmés de l'auditoire. La séance fut coupée d'un court entr'acte au cours duquel un souvenir fut remis à chacun et vers minuit, les auditeurs se retirèrent enchantés des quelques heures si agréablement passées.

Les quêtes de la Journée du Sana

Nous avons publié le résultat obtenu par le Comité officiel des fêtes du secteur Pile, Trois-Ponts, Sartel, au cours de la Journée du Sana, organisée en profit du timbre antituberculeux.

Dans cette manifestation de bienfaisance, ledit Comité était secondé par l'Harmonie des Accordéonistes roubaisiens (rue du Pile) et la fanfare de trompettes « Les Dévoués » et non par « Les Enfants du Nord ».

Le Comité roubaisien adresse ses plus vifs remerciements aux organisateurs.

Au Crédit municipal

Par disposition de l'autorité municipale, M. Lucien Noblet a été nommé administrateur du Crédit municipal en remplacement de M. Lebocq et le mandat de M. Gahide a été renouvelé.

Le cuucert du carillon

Voici le programme qui sera exécuté aujourd'hui dimanche 7 janvier, de 11 h. 30 à 12 h.: 1. Chants de Noël: a) Le Fils du Roi de Gloire, b) Dans cette étable, c) Adeste Fideles; 2. Mazurka (Chopin); 3. Quelques airs de « Coupe de Foudre » (X...), a) Quelle aubaine, b) Vlà comment... c) Duo; 4. Marche de l'adieu (Jacoaux).

Un homme tenta de se pendre rue d'Alger

Au cours de la nuit de vendredi à samedi, M. Albert Lancoy, âgé de 38 ans, domicilié 38, rue d'Alger, a tenté de se donner la mort en se passant une corde au cou, dans sa chambre à coucher.

Fort heureusement pour lui, ses proches le surveillaient et arrivèrent à temps pour couper la corde. Néanmoins, M. Albert Lannoy était déjà aux trois-quarts asphyxié et il fallut tous les soins de M. le docteur Delelis, mandé d'urgence, pour le ramener à la vie.

L'état du désespéré reste grave. Il a été admis à l'hôpital « La Fraternité ». On ignore les raisons de cette tentative de suicide.

SYNDICAT DES PETITS PROPRIÉTAIRES. — Aujourd'hui dimanche 7 janvier, de 10 h. 30 à midi, permanence au siège, Café Destriez, angle des rues du Cheminneuf et Leconte-Baillon. Renseignements sur tout ce qui touche la petite propriété et les lois H.B.M. Adhésions. Cotisation: 10 fr. par an. De service: MM. Beyls, Dumortier et Bourgeois.

FÉDÉRATION NATIONALE ET MUTUELLE DES COMBATTANTS BELGES. — Aujourd'hui, dimanche 7 janvier, de 10 h. à 12 h., permanence; les secrétaire et trésorier seront à la disposition des membres pour toutes demandes et règlement de cotisation.

Le nouveau passage supérieur du Tilleul A TOURCOING

L'ÉTAT ACTUEL DES TRAVAUX DU PONT DU TILLEUL. J. de Ra.)

Nous avons entretenu nos lecteurs des démarches accomplies pour que soit enfin réalisé un passage au-dessus de la voie ferrée au « Tilleul ».

Nous avons aussi souligné la nécessité de ce travail.

Les travaux viennent, enfin, d'entrer dans la voie des réalisations et par nos photogravures, nos lecteurs pourront se rendre compte de leur état actuel.

Deux rangées de huit piliers sont actuellement posées, et l'on commence déjà à mettre en place les différentes pièces métalliques qui formeront le tablier du pont.

La partie du travail la plus délicate sera le lancement du tablier au-dessus des voies ferrées, et cette manœuvre sera rendue partiellèrement difficile par le passage des trains, dont il ne sera pas possible de suspendre le circulation. Néanmoins, grâce à l'expérience de l'entreprise, tout se passera parfaitement.

D'après les renseignements recueillis sur place, nous pensons que le nouveau pont pourra être ouvert à la circulation pour la fin de l'année.

COLONIE BELGE DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — Aujourd'hui, dimanche 7 janvier, de 10 h. à 12 h., au siège social, 126, rue de la Gare, Roubaix, la secrétaire sera à la disposition des membres pour tous renseignements, règlement des cotisations et adhésions nouvelles. Vente de l'insigne de la société. Bientôt, grand concert de gala.

GROUPEMENT ARTISANAL. — Lundi 8 janvier, à 20 h., réunion des Commissions, permanence au siège, 30, rue des Champs. Dimanche, de 9 h. à 12 h., en semaine tous les jours après 18 h., en vue des déclarations fiscales annuelles.

PUPILLES DE LA NATION. — M. le Percepteur du canton de Roubaix-Nord, 41, rue des Fabricants, procédera au paiement des subventions d'entretien du 4me trimestre 1933, le lundi 8 janvier, de 9 h. à 11 h.

AU BON MARCHÉ
Maison A. Baudouant, PARIS
EXPOSITION DE BLANC
l'a sa qualité inégalable, le BLANC du « BON MARCHÉ » a acquis une réputation universelle. Pendant tout le mois de janvier, son Exposition, qui est unique au monde, constitue un événement commercial d'autant plus important que c'est au « BON MARCHÉ » que l'on est assuré de trouver la meilleure qualité au plus bas prix.
Pour LILLE et ROUBAIX, demander catalogue et tous renseignements à M. VEAUVY, 19, rue de la Fosse-aux-Chênes, à ROUBAIX (Tél. 320-15 et 161). 32721d

Taverne EXCELSIOR - Lille
— Plats du jour exquis —
Siège de l'Olymp. Lillois.
— Bières Spaft, Munich, Perle EXCELSIOR.

CROIX

A L'UNION MUTUELLE CROISIENNE. — Il n'y aura pas de permanence au café Beausire, Grand'Place, les 7 et 14 janvier. Le 21, réouverture de la permanence de 11 h. 30 à 13 h. Les anciens combattants sont priés d'en prendre note pour les formalités à remplir pour obtenir la retraite.

ANCIENS COMBATTANTS REPUBLICAINS. — Ce dimanche 7 janvier, de 9 h. à 11 h., permanence au siège, 7, rue Henri-Guesquière.

MUTILÉS ET INVALIDES DU TRAVAIL. — Ce dimanche 7 janvier, permanence de 9 h. à 11 h. au siège, 7, rue Henri-Guesquière.

PHARMACIEN DE GARDE. — Ce dimanche 7 janvier, M. Fourlinnis, Place Saint-Pierre.

CHEZ LES MEDAILLES DU TRAVAIL. — MM. les sociétaires disponibles sont priés d'assister aux funérailles de M. Louis Bossut, médaillé du Travail et pensionné du Peignage Holden, pour cinquante ans de services, lesquelles auront lieu en l'église Saint-Corneille, à Hem, le mardi 9 janvier, à 9 h. Réunion à la maison mortuaire, 70, rue de Lannoy (Hempempont), à 8 h. 30.

A la Jupe Elégante
22, rue du Maréchal-Foch, ROUBAIX
ROBES — MANTEAUX
Toujours des NOUVEAUX MODELES
98 f. Superbe MANTEAU Reclame 98 f.
DERNIÈRE MODE

WASQUEHAL

AVIS AUX USAGERS DU GRAND BOULEVARD

Chaque fois qu'un accident se produit sur le Grand Boulevard, soit sur la branche de Roubaix, soit sur celle de Tourcoing, il en forme aussitôt un rassemblement de curieux aux alentours des véhicules accidentés et, de ce fait, la police a beaucoup de peine d'établir un service d'ordre nécessaire et même indispensable pour éviter des collisions toujours possibles. Les automobilistes, de passage sur les lieux, s'arrêtent et stationnent inutilement pour se rendre compte des faits.

C'est ainsi, à cause de ces embouteillages, que plusieurs collisions se sont produites sur les lieux mêmes d'un premier accident. A l'avenir, la police se verra dans l'obligation de sévir et de dresser procès-verbal aux automobilistes qui s'arrêteront sans motif et stationneront à proximité des lieux d'un accident.

LA FÊTE DES ROIS CHEZ LES « BÉRETS BLEUS »

La traditionnelle fête des Rois a été célébrée jeudi dernier dans les différents groupements des jeunes de la paroisse Saint-Nicolas.

Le matin, ce furent les enfants de chœur et les chefs de section du patronage au nombre de 42; le soir, les jeunes apprentis rassemblés dans leur foyer au nombre de 30 qui mangèrent la fameuse galette.

Le Roi boit! Vive le Roi! et les heureux élus de cette royauté bien éphémère de rire et de chanter tandis que leurs sujets se partagent les fonctions du royaume, médecin, échanson, valet de chambre, fou, etc.

En résumé, réunion toute de gaieté et d'amitié qui unirent plus étroitement entre eux ceux qui, à des titres divers, restent fiers d'appartenir aux bérets bleus.

La statistique annuale de l'état-civil

La statistique annuelle de l'état-civil nous apprend qu'il a été enregistré en 1933, 190 naissances, alors qu'il n'a été constaté que 103 décès.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler 105 mariages ont été célébrés et 4 jugements de divorce ont été transcrits.

Il a été enregistré, en outre, 13 reconnaissances et 28 transcriptions d'actes de décès.

ENCOURAGEMENT NATIONAL AUX FAMILLES NOMBREUSES. — Le mercredi 10 janvier, à 14 h. 30, à la Mairie (1er guichet), aura lieu le paiement des primes mensuelles, trimestrielles et semestrielles d'encouragement national aux familles nombreuses. Les intéressées sont priées de se munir de la carte d'identité.

PAIEMENT DES ALLOCATIONS AUX VIEILLARDS ET DIVERS. — A la Recette municipale, 12, rue Ferrer, jeudi 11 janvier, de 9 h. à 11 h. 30.

AVIS AUX CHOMEURS. — Les demandes d'inscription au Fonds municipal de chômage ne sont reçues à la Mairie (3e guichet), que le mardi et le jeudi, de 8 à 11 h.

CONSULTATIONS DES NOURRISSONS. — Le jeudi 11 janvier, à 14 h. 30, à l'Ecole maternelle du Cateau (lettres M à S) et le même jour, à 16 h. 30, à l'Ecole maternelle de Noir-Bouquet.

TOURNÉE DU PERCEPTEUR ET DU CONTROLEUR. — A la Mairie, le mercredi 10 janvier, de 14 h. 30 à 16 h.

AU CERCLE DRAMATIQUE DU CAPREAU. — Les répétitions recommenceront le mardi 9 janvier, à 20 h. 30, dans la salle du local, Café Charles Jammes, 1, rue de Roubaix.

POINTAGE DES CHOMEURS. — Demain lundi 8 janvier, à 9 h., à la Salle des fêtes, rue de Roubaix et à 14 h., à la Mairie.

DÉCLARATION DES AUTOS. — Les déclarations en vue du recensement annuel des autos, motos, camions, etc., ne seront reçues à la Mairie (2e guichet), que jusqu'au 13 janvier.

CHIFFRE D'AFFAIRES (Capreau). — Perception au débit de tabacs, 30, rue du Tourcoing, le jeudi 18 janvier, de 9 à 11 h. et de 14 à 18 h.

CHEZ LES AMIS DE L'ECOLE. — Pour la clique de tambours et clairons, répétition générale à la salle Vandewalle, 2, rue Christophe-Colomb, les jeudi, à 18 h. 30 et vendredi, à 19 h. pour les jeunes élèves tambours. — Pour la section de gymnastique, répétition générale à la salle Besson, rue des Ecoles, mercredi et samedi, à 18 h. pour les pupilles et à 20 h. pour les adultes.

EN DÉMONTANT UN ESCALIER. — Un charpentier de l'usine Saint-Gobain, M. Louis Sadoine, demeurant 14, rue Pasteur, à Wasquehal, s'est cogné la main droite au mur en démontant un escalier.

CONCOURS DE LA PLUS BELLE MAISON
OFFERT PAR LE CHOCOLAT DELESPAUL-HAVEZ
600 PRIX
140.000 FRS. EN ESPÈCES
1er Prix : 50.000'
2e Prix : 10.000'
3e Prix : 5.000' - 2 Prix de 2000'
3 Prix de 1000' - 22 Prix de 500'
570 Prix de 100 f.
DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

WATTRELOS

D'heureuses transformations et créations aux établissements hospitaliers

On apprécie grandement à Wattrelos, les nombreuses transformations et créations, entreprises aux établissements hospitaliers.

L'agrandissement du pavillon des vieux ménages est chose faite depuis longtemps et on prévoit pour le printemps prochain, l'ouverture de la maternité, qui sera l'une des plus belles de la région.

Toutes les constructions nouvelles sont disposées avec harmonie. Sur les terrains laissés libres autour de tous ces immeubles, seront tracées des allées qui seront bordées de plantations. L'ensemble de l'établissement sera entouré ainsi d'une verdure abondante qui lui donnera un cadre merveilleux.

Dans la réalisation des différents travaux cités ci-dessus, un rabais de plus de 500.000 frs a été obtenu et a permis d'envisager d'autres transformations.

La disposition actuelle des services de l'hôpital n'étant plus en rapport avec son importance, on a envisagé de transformer et de moderniser la partie centrale de l'établissement qui est entièrement occupée par les religieuses, au rez-de-chaussée par le bureau de la supérieure, la cuisine, l'office et le réfectoire et à l'étage par la chapelle, la sacristie et les dortoirs.

Cette transformation va permettre de rassembler tous les services médicaux et chirurgicaux. Au rez-de-chaussée se trouveront le bureau de la supérieure et celui des entrées, la lingerie, une salle d'examen, une salle de consultation pour les maladies des yeux, services qui ne disposent d'aucun emplacement actuellement. A l'étage, il y aura des salles d'opérations, de stérilisation, de radiographie et quelques chambres pour malades faisant l'objet d'une surveillance constante.

Afin de rendre libre cette partie centrale de l'hôpital, on a décidé de construire un pavillon pour la communauté, laquelle se compose de 12 religieuses.

Ce pavillon est actuellement en cours de construction. A l'étage, il y aura des chambres et dortoirs pour les religieuses, et au rez-de-chaussée, une chapelle, une cuisine et un réfectoire.

Enfin, on va commencer sous peu l'installation d'une chaufferie centrale qui permettra de supprimer les 8 chaudières existantes et l'irrégularité de leur marche, tout en diminuant les dépenses. Cette nouvelle installation desservira les bâtiments existants et en cours de construction. Elle alimentera en outre en vapeur, la cuisine, la buanderie et la désinfection et en eau chaude tous les services.

Comme on peut le voir, les établissements hospitaliers seront un centre où les vieillards et les malades trouveront tous les bienfaits que procure la science moderne.

M. BENOIT VANPETEGHEM EST NOMMÉ CAPITAINE DE RÉSERVE

Nous avons appris avec plaisir que M. Benoit Vanpeteghem, entrepreneur de travaux publics à Wattrelos, domicilié 40, rue Faidherbe, venait d'être nommé capitaine de réserve au 3e régiment du génie.

Cette nomination fera d'autant plus plaisir aux nombreux amis du nouveau capitaine, que celui-ci, toujours d'une simple simplicité, a su s'attirer leur estime et profonde sympathie.

M. Vanpeteghem, mobilisé en 1914, fit toute la guerre, et participa aux combats de Bois le Prêtre, de Verdun, de l'Aisne et de la Somme. Sa brillante conduite le fit proposer d'ailleurs, au cours des hostilités pour la Légion d'honneur, distinction qui lui fut accordée le 6 juin 1920. Il était déjà titulaire de la Croix de guerre avec cinq citations élogieuses.

Mais là ne as bornent pas ses mérites. Loin de ne s'occuper que de son entreprises qui lui prend déjà bien du temps, M. Vanpeteghem apporte son appui à différents groupements de Wattrelos. C'est ainsi qu'il est vice-président d'honneur de la Fraternelle des Combattants wattrelosiens; président du dispensaire antituberculeux de Wattrelos; vice-président de la Musique municipale.

M. Vanpeteghem est, en autre, juge titulaire au tribunal de commerce depuis sept ans.

Qu'il veuille bien agréer, ici, nos félicitations.

ANALYSES MÉDICALES. — Herboristerie. — Cafetaria. — Bandages. — Lunettaria. — Avec garantie réelle. — Pharmacie MARCEL VITRANT. 43339

Le préposé des douanes qui se tira une balle de revolver dans la tête est décédé

Le préposé des douanes, A. Delesalle, domicilié à la caserne des douanes, rue Victor-Hugo, qui vendredi matin, se tira une balle de revolver dans la tempe, dans les circonstances que nous avons rentées, est décédé, samedi matin, vers 10 h. 30, à l'hôpital de Wattrelos, où il avait été conduit.

INTERRUPTION DU COURANT ÉLECTRIQUE. — Aujourd'hui dimanche 7 janvier, de 8 à 12 h., dans les quartiers des Belloes et de la Broche-d'or.

PHARMACIEN DE SERVICE. — Aujourd'hui dimanche 7 janvier, M. Tarier, rue de Crétinier.

PASSAGE DU PERCEPTEUR. — Le lundi 8 janvier, de 14 à 16 h.

Pour tous CHARBONS DE MÉNAGE et l'incomparable
COKE C. B.
adressez-vous chez
LEPOUTRE-SIX & Cie
16, rue Ouest, Roubaix (Tél. 323.01)

LANNOY

POINTAGE DES CHOMEURS. — Demain lundi 8 janvier, à 10 h., à la Mairie.

A LA MUSIQUE MUNICIPALE. — Les jeunes gens désireux d'apprendre la musique sont invités à se présenter le mercredi 10 janvier, à 18 h. 30, au siège, pour la reprise des cours de solfège.

La Commission insiste près des pères et mères de famille pour qu'ils y envoient leurs enfants. Pour les élèves qui jouent déjà de l'instrument, la reprise des cours aura lieu le mardi 9 janvier, à l'heure habituelle.

LYS

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la filature de MM. Boutemy frères, M. Paul Dolepierre, 26 ans, peigneur de lin, a fait une chute en conduisant une broyeuse chargée de lin et a été blessé au pied droit.

— Mme Eléonore Landrée, 33 ans, dévideuse, a été contusionnée au dos à la suite d'une chute.

UN AVIS DU SERVICE DES EAUX. — Le Service des Eaux rappelle aux habitants d'Hem, Lys, Lomme, Tourcoing, abonnés à la distribution d'eau potable, qu'il leur appartient de prendre toutes précautions utiles en vue de protéger les installations intérieures en notamment les compteurs contre le gelée.

Pendant les grands froids, il est recommandé de couvrir les compteurs et les parties de tuyauteries exposées à la gelée. Ouvrir fréquemment les robinets ou même laisser couler un léger filet d'eau.

POINTAGE DES CHOMEURS. — Demain lundi 8 janvier, à 8 h., à la Mairie.

A LA BRASSERIE COOPÉRATIVE DE MONS-EN-BARŒUL
chacun participe aux bénéfices au prorata de sa consommation. Qu'attendez-vous pour en profiter ? Une part Coopérative de 50 francs vous y donne droit. 7234

HEM

La statistique de l'état-civil pour 1933

Du 1er janvier au 31 décembre 1933 les registres de l'état-civil ont reçu l'inscription de 106 naissances, 65 mariages et 94 décès et 8 transcriptions de décès. Les décès se répartissent par âge de la façon suivante: de 0 à 1 an, 14; de 1 à 10 ans, 5; de 10 à 20 ans, 2; de 20 à 30 ans, 5; de 30 à 40 ans, 3; de 40 à 50 ans, 5; de 50 à 60 ans, 9; de 60 à 70 ans, 17; de 70 à 80 ans, 18; de plus de 80 ans, 10.

Le chiffre des naissances est inférieur à 14 sur celui de l'année 1932. Les décès sont en augmentation de 2 sur l'an dernier. Il a été célébré 16 mariages de plus qu'en 1932.

COURS DE SOLFÈGE. — La Commission de l'Harmonie Municipale aime pris de rappeler qu'il existe à Hem des cours gratuits de solfège, qui fonctionnent régulièrement tous les samedis, à 17 h., en salles, salle du Tilleul, sous la direction de M. Jules Delmet, conducteur.

Les jeunes gens désireux d'apprendre la

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 7 janvier 1934 N° 19.

LE ROSAIRE

PAR

FLORENCE BARCLAY

— Ah ! mais vous comprendriez, si vous aviez connu ce pauvre garçon, répliqua le militaire. Il était si débordant de vie ! On ne pouvait l'imaginer ni mourant, ni donnant la mort. Et l'adoration de la beauté lui servait presque de religion. Il savait vous faire découvrir de la beauté là où vous n'en soupçonniez pas l'existence. Et maintenant, pauvre garçon, il ne verra jamais plus rien...

— A-t-il encore sa mère ? demanda la dame d'un certain âge.

— Non, il n'a personne, il est seul : des amis à la douzaine, bien entendu : il était l'homme le plus répandu de Londres, accueilli partout à bras ouverts. Mais pas de famille, je crois, et il n'a jamais voulu se marier... Pauvre garçon ! Il lui faudra être moins difficile aujourd'hui. Il aurait pu choisir chaque saison parmi les plus charmantes filles. Mais non, il était pressé à son art. Et maintenant, comme l'écrit lady Ingleby, il est dans l'obscurité, seul et complètement livré à ceux qui l'entourent...

— Oh ! parlons d'autre chose, s'écria la jeune fille en repoussant sa chaise et en se levant. Je veux oublier cette histoire ; elle est trop triste. Oh ! je vous en prie, bougeons et parlons de choses gaies.

Tous se levèrent, et le jeune homme glissa sa main sous le bras de la jeune fille, profitant de l'occasion que lui procurait son émoi.

— Oubliez tout ceci, chère, dit-il doucement. Allons écouter ce que dit le vieux Sphinx par le clair de lune.

Ils quittèrent la piazza suivis par les autres, mais l'homme d'aspect militaire à qui appartenait le *Morning Post* le posa sur la table ; il demeura en arrière pour allumer son cigare.

Jane quitta sa chaise et alla vers lui.

— Puis-je regarder votre journal ? dit-elle sans préambule.

— Certainement, répondit-il avec courtoisie.

Puis, la regardant de plus près :

— Certainement, miss Champion ; je ne vous savais pas dans ces parages.

— Ah ! général Lorraine, votre visage me semblait familier, mais je ne vous avais pas reconnu non plus. Merci, j'emprunte donc votre journal. Mais que je ne vous retienne pas ; nous nous retrouverons tout à l'heure.

Jane attendit que tous se fussent éloignés et que l'écho de leurs voix et de leurs rires eût cessé. Alors, elle retourna vers son fauteuil, vers cette place où Garth lui avait paru si proche. Elle regarda encore une fois le Sphinx et la Pyramide colossale sous la lumière lunaire.

Puis elle prit le journal et l'ouvrit.

... Oui, c'était bien Garth Dalmein, son Garth aux yeux étincelants d'amour, qui, dans sa maison lointaine et solitaire, gisait, aveugle, seul, réduit à l'impuissance...

XIV

La retour

Les falaises blanches de Douvres se détachaient à l'horizon, en contours de plus en plus nets, jusqu'au moment où elles apparurent comme un mur formidable sortant de la mer. Puis le château-fort de Douvres se profila, infiniment pittoresque dans le clarté opaline de cet après-midi de printemps. Jane contemplait le spectacle avec ravissement, mais soudain le souvenir lui revint, et comme frappée brusquement, elle ferma les yeux.

Depuis l'instant où, sur la piazza de l'hôtel du Caire, elle avait lu le paragraphe douloureux, tout spectacle de beauté remplissait son cœur de tristesse. Une heure après cette lecture, elle se mettait en route, et le lendemain prenait le paquebot à Alexandrie ; bientôt elle débarquait à Brindisi, et, voyageant jour et nuit, arrivait enfin en vue des côtes d'Angleterre ! Dans quelques minutes elle y poserait pied, et il n'y aurait plus que deux étapes à son voyage ; car depuis l'instant où elle s'était mise en route, Jane savait qu'elle marchait vers cette chambre où l'obscurité et la souffrance livraient un assaut terrible au courage moral, à la raison, à l'instinct de conservation de l'homme qu'elle aimait. Instinctivement, elle allait à Garth, tout en se sentant incapable de combiner les voies et les moyens. Son bon sens l'avertissait que le problème était complexe, quoique tout son être criât : « O Dieu ! c'est pourtant si simple ! Avengle et seul.